

Poème n°226 : Inoubliable été

Restons allongés sous le pommier,
Dans ce verger oublié en plein été !
Protégés du soleil par son feuillage,
Croquons, enfin, son fruit défendu !

Ô ton visage qui m'est tant familier,
J'adore l'admirer. Pétillants de gaîté,
Tes yeux noirs, au discret maquillage,
Révèlent ta vie à nos joies suspendue.

* * * * *

Ferme tes paupières ! J'y déposerai
Un baiser dans l'apaisante lumière.
Laisse-toi pénétrer par la langueur
Des chaleurs de ce mois de juillet !

Et, rassure-toi, à tes côtés, je serai
Cet amant patient et délicat, si fier
Que tu l'aimas. Tout à ton bonheur,
J'attendrai avant de te faire vaciller.

* * * * *

Hier amis indéfectibles, aujourd'hui
Dans nos cœurs, d'adolescents épris,
Palpitent, à l'unisson, les battements
D'un unique et même amour partagé

Tandis qu'au beau milieu du ciel, luit
L'astre brûlant, ignorant leur mépris.
Ardent, il y a dans son consentement
L'aval de la Nature ravie de s'engager.

* * * * *

* * * * *

Alors, écoute sa stimulante voix ! Bien
Étrange mystère de deux corps attirés,
Elle cherche dans les étreintes à nouer
Les fils d'argent d'un bel attachement.

Cesse d'avoir peur ! À savoir combien
Tu appréhendes cet instant, inspirée,
Elle guidera ma main tout amadouée,
Avec le vœu qu'on s'offre pleinement.

Poème écrit par **Philippe Parrot**

Commencé le dimanche 04 décembre 2016

Et terminé le lundi 05 décembre 2016

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.